CES FRANÇAIS DU JAPON 日本のフランス人たち

# **EMILE DE MONTGOLFIER,**

## intendant et photographe de l'Arsenal de Yokosuka (1865-1873)

横須賀製鉄所(造船所)会計係

エミール・ド・モンゴルフィエ (日本在任1865-1873)

Première partie : «Voyage à la Filature de soie de Tomioka » 第一部:「富岡製糸場への旅」



vec ce numéro 143 de France Japon Eco, nous entamons une nouvelle série consacrée à Émile de Montgolfier. Il séjourne au Japon de 1865 à 1873 comme intendant de l'Arsenal de Yokosuka. Descendant des célèbres frères Montgolfier, inventeurs des montgolfières, il se révèle également un photographe accompli, prenant d'innombrables clichés de l'Arsenal, des environs et des régions du Japon qu'il visite, Hokkaido, Hakone et Kyoto en particulier. Tout au long de cette série, nous présenterons divers épisodes professionnels et privés de son séjour, en utilisant les archives riches et abondantes que ses descendants ont précieusement conservées en Annonay dans le département de l'Ardèche, et qui ont été mises à notre disposition, dévoilées ici à nos lecteurs pour la première fois. Ces archives vont devenir pour les chercheurs et historiens travaillant sur cette période charnière de l'histoire du Japon, une nouvelle source inédite incontournable. La découverte de ces archives dans un état de conservation presque parfait constitue un événement important dans la recherche et les études relatives à l'histoire de relations entre la France et le Japon ; elles vont, notamment, permettre de faire la lumière sur de nombreux aspects encore inconnus de l'histoire de l'Arsenal de Yokosuka. Notre première partie porte sur le voyage à la Filature de soie de Tomioka.

### La visite d'Émile de Montgolfier à la Filature de soie Tomioka en 1873

Dans cette première partie, nous présentons la lettre d'Émile de Montgolfier adressée à sa mère, qui relate le voyage effectué en 1873 à Tomioka<sup>1</sup> dans le département de Gunma pour visiter la Filature de soie construite sour la direction du Français Paul Brunat et conçue par l'architecte de l'arsenal de Yokosuka, Edmond Bastien. Cette lettre se passant de commentaires, nous vous la livrons dans son intégralité :

### par Christian Polak.

Président, fondateur de la Séric

Chercheur-associé au Centre de recherches sur le Japon de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS Paris)

Administrateur de la Maison franco-japonaise クリスチャン・ポラック、

株式会社セリク創業社長

フランス社会科学高等研究院日本研究所 (EHESSパリ) 客員研究員、日仏会館理事

Traduction et mise en page d'Akemi Ishii

翻訳、レイアウト: 石井朱美

本号より始まる新連載記事はエミール・ド・モンゴ ルフィエに焦点を当てる。横須賀製鉄所(造船所) 会計係として1865年から1873年まで日本に滞在、 熱気球の発明で有名なモンゴルフィエ兄弟の後裔 である。写真師としても優れた力量を発揮し、製鉄 所とその周辺、および北海道、箱根、京都等、日本各 地を訪ね、おびただしい数の写真を撮影した。記 事の随所で滞日中の様々なエピソードを公私両面 に渡って紹介していく。その際使用するのが、アル デッシュ県アノネー在住の彼の子孫が大切に守り 伝えてきた膨大な史料である。筆者はこれの使用 許可を得て、他に先駆け本誌読者に初めて公開す る。これらの史料は、日本史における重大な転換 期にあたるこの時代に取り組む研究者や歴史家な らば決して見逃せない新出の情報源となるであろ う。このように大量の史料がほぼ完全な保存状態 で発見されたことは、日仏関係史の調査研究にお ける一大事件であり、これにより、特に横須賀製鉄 所および造船所の歴史における数多くの未解明部 分に光を当てることができるであろう。

第一部は富岡製糸場への旅について語る。

### エミール・ド・モンゴルフィエの 富岡製糸場訪問(1873年)

第一部ではエミール・ド・モンゴルフィエが母に宛 てた手紙を紹介する。これは1873年に行われた群 馬県富岡1への旅の様子を語っている。旅の目的 はフランス人ポール・ブリュナの指揮の下、横須賀 造船所建築士エドモン・バスティアンの設計にて 建設された製糸場の訪問である。この手紙に説明 は要らないので、以下にその全文を紹介する。

### エミール・ド・モンゴルフィエから母に宛てた 1873年7月5日付手紙

横須賀にて、1873年7月5日 (日本国)上州富岡製糸場への小旅行報告 敬愛する母上、

今月2日のフランス郵船で送った僕の前の手紙、あ れは横浜から江戸に向かう汽車の中で書き終えま した。その中でお知らせしましたように、僕は即断 で富岡への旅に出掛けることにしました。そこに は母上もご存じの、フランス人(もっと詳しく言え

### CES FRANCAIS DU JAPON 日本のフランス人たち

### Le lien

À l'automne 2014, Jean-Pierre Duprieu, président d'Air Liquide à Tokyo dans les années 2000, nous présente Marie de Montgolfier, descendante directe d'Émile de Montgolfier. La conversation s'est vite concentrée sur l'histoire des relations franco-japonaises à la fin de l'époque Edo et au début de l'ère Meiji, période qui intéressait particulièrement Marie de Montgolfier. Cette dernière nous informe qu'elle conserve précieusement d'abondantes archives relatives au Japon provenant du séjour à Yokosuka de son ancêtre. Nous sommes invités à venir consulter ces archives conservées dans la maison de famille en Annonay dans le département de l'Ardèche. Nous nous séparons en fixant cette visite au début de décembre 2014.

Un rêve de longue date allait se réaliser. Notre Maître, le Professeur Kunitarô Takahashi, nous avait conté sa visite qu'il avait faite dans les années 1970 en Annonay chez plusieurs descendants d'Émile de Montgolfier qui lui avaient montré de nombreux albums de photographies prises au Japon par Émile, et nous avait recommandé d'aller consulter ces albums, projet qui était resté en suspens n'ayant pas pu trouver les clés des portes de ces archives.

Toujours épris du Japon et de son histoire, Jean-Pierre Duprieu a joué le rôle de sésame en nous organisant cette fantastique rencontre avec Marie de Montgolfier, immense cadeausurprise, qui va déboucher sur de nombreux projets. Qu'il soit ici remercié avec notre infinie reconnaissance et notre profonde gratitude.

### Les archives d'Émile de Montgolfier réunies

Le premier voyage en Annonay se réalise comme prévu au début du mois de décembre 2014. Nous sommes recus très chaleureusement et pendant deux jours, nous découvrons les archives d'Émile de Montgolier, présentées sur une immense table avec grand soin, très variées, conservées dans un état presque parfait : les albums de photographies, les correspondances régulières adressées à sa mère, sous forme d'un journal, à son père, à ses frères et sœurs, à Léonce Verny, directeur de l'Arsenal de Yokosuka, les doubles de sa correspondance officielle d'intendant de l'Arsenal, divers objets rapportés du Japon, dont une carpe en papier pour la fête des garçons, armures, etc.

Un second voyage en Annonay est nécessaire en mars 2015 pour consulter de nouvelles archives conservées par les autres descendants des frères et sœurs d'Émile de Montgolfier : albums de photographies, dont le contenu est

différent correspondances sabres lances, etc. Ce deuxième séjour permet de réunir toutes les archives d'Émile de Montgolfier conservées par les différents descendants. La richesse des documents inédits nous suggère de présenter une partie de ces archives à l'exposition que nous organisons du 3 octobre au 13 décembre 2015 au Musée d'art de Yokosuka dans le cadre de la commémoration du 150ème anniversaire de la construction de l'Arsenal de Yokosuka. Ce projet reçoit l'accueil enthousiaste des descendants

#### 端緒

2014年秋のことである。2000年代に日本エアリキードの社長を務めたジャン=ピエール・デュプリユ氏よりエミール・ド・モンゴルフィエ 直系の子孫マリー・ド・モンゴルフィエ氏をご紹介いただいた。幕末、維新期にとりわけ強い関心を寄せる彼女との会話はたちまちその時代の日仏関係史に収斂していった。彼女は先祖が滞在先の横須賀から持ち帰った膨大な日本関係の史料を大切に保管していると言う。筆者はアルデッシュ県アノネーに所在する一族の家に招待され、所蔵史料を閲覧させてもらうことになった。訪問の時期を2014年12月初旬に定め、散会した。永年の夢が叶おうとしていた。筆者の師、高

承年の夢が叶おうとしていた。筆者の師、高橋邦太郎教授は1970年代、アノネーに住むエミール・ド・モンゴルフィエの子孫らを訪ね歩き、彼が日本で撮影した写真を収めたアルバムを何冊も見せてもらったと語り、筆者にこれを見に行くよう薦めた。だが、その史料に到達するための鍵が見つからず、計画は宙に浮いたままになっていた。これを打開してくれたのが日本とその歴史に

今もなお深い愛着を抱くジャン=ピエール・デュプリユ氏である。氏はマリー・ド・モンゴルフィエとのあの素晴らしい出会いを筆者のために用意してくれた。この思いがけない特大の贈り物は、今後数多くのプロジェクトへと発展するであろう。この場を借りてデュプリュ氏に深く尽きせぬ感謝の音を表する。

### 明らかになったエミール・ド・ モンゴルフィエ史料の全貌

アノネーへの一度目の旅は予定通り、2014年12月に実現する。筆者は当地で温かいもてなしを受け、二日間にわたりエミール・ド・モンゴルフィエの史料に初めて目を通してゆく。 広大なテーブルの上に丁寧に並べられた史料は実に多種多様で、その保存状態はほぼ完璧である。写真アルバム、母宛てに定期的に送られていた日記形式の書簡、父、兄弟姉妹、横須賀造船所首長レオンス・ヴェルニーに宛てた書簡、造船所会計係としての公務上の書簡の控え用写し、端午の節句を祝う紙製鯉のほり、甲胄といった日本から持ち帰った物品の数々。

エミール・ド・モンゴルフィエの兄弟姉妹の子 孫が所蔵する史料も新たに見つかり、それを 閲覧すべく、2015年3月、アノネーに二度目の 旅が必要となる。内訳は写真アルバム、書簡、 刀剣、槍等で、アルバムの中身は皆それぞれ に違う。この二度目の滞在によってエミール・ ド・モンゴルフィエの直系傍系の子孫が所蔵 する史料のすべてを閲覧、記録することがで きた。この未公開史料の豊かさを目の当たり にした筆者の頭にひとつの構想が浮かんだ。 それは子孫一同の執列な替同を得て、横須 賀製鉄所(造船所)創設150周年記念事業の 一環として実現することとなった。エミール・ ド・モンゴルフィエ日本関連史料の一部を紹 介する特別展。横須賀美術館にて、2015年10 月3日から12月13日まで開催される。

### Lettre d'Émile de Montgolfier à sa mère datée du 5 juillet 1873 :

« Iokoska 5 juillet 1873 Récit d'une excursion à la filature de Tomioka Province de Djiôshioû (Japon) Ma chère Mère,

d'après ma dernière lettre qui a été emportée par la malle française du 2 de ce mois et que j'ai finie en chemin de fer en allant de Yokohama à Yédo, tu as pu savoir que je m'étais décidé bien vite à faire la course de Tomioka où il y a comme tu le sais une filature montée par un Français (je dirai même plus un Ardéchois) pour le compte du Gouvernement Japonais ; cette usine est magnifiquement située à 30 lieues de Yédo dans la province de Djiôshioû qui s'appelle maintenant le Goûmma Ken, depuis la nouvelle division du Japon en départements. Cette province a été choisie tout d'abord pour la position séricicole qu'elle occupe et l'endroit en particulier parce qu'il est sain et sec se trouvant sur un plateau limité à quelques mètres seulement de la filature par une tranchée de 25 à 30 mètres de haut, en bas de laquelle coule une belle rivière le Kabourakawa qui donne toute l'année une assez grande quantité d'eau qui tôt ou tard sera amenée par un canal à la filature non seulement pour les lavages et l'alimentation des chaudières mais aussi sans aucun doute pour donner le mouvement à toute l'usine.

Le 27 juin au matin et sur l'avis du Gouverneur de l'Arsenal qui avait annoncé un congé de 3 jours à l'Arsenal, je partais pour Yokohama sur notre petite chaloupe à vapeur allant à Yokohama. Après une traversée un peu agitée par une grosse brise de tout venant du Nord, nous arrivâmes à Yokohama et en ばアルデッシュ人)が日本政府のために建てた製糸場があります。この工場は江戸から30里離れた上州、日本の新しい県区分により現在群馬県と呼ばれる地域にあります。まず、養蚕業に占める地位という点からこの地域が選ばれ、そして立地条件の点から特にこの場所が選ばれたのです。なぜなら、それは段丘の上にあり、衛生的で乾燥しているからです。段丘の端は製糸場からわずか数メートルの位置で高さ25から30メートルの切り立った崖となっており、その下には鏑川という美しい川が流れ、一年を通じかなり大量の水を供給してくれます。その水がいずれは用水路で製糸場に引き込まれ、各種洗浄やボイラーの給湯のみならず、おそらく工場全体を稼働させてくれるに違いありません。

6月27日朝、横須賀造船所の所長より、同造船所に三日間の休業を申し渡したとの通知を受け、僕は造船所が運航する横浜行きの小型蒸気船に乗って横浜に向かいました。北から吹きつける強風に少々揺られながらの船旅の末、横浜に到着し埠頭に降り立つと、そこにジュバン氏の経営するフ

- 1- Nous avions émis l'hypothèse que les photographies de la Filature de Tomioka avaient été prises par Émile de Montgolfier, puisqu'il les avait légendées et datées avec précision. Finalement, il explique se les être procurées à Edo.
- 1. 富岡製糸場の写真にはエミール・ド・モンゴルフィエがキャプションや詳しい日付を書き入れていることから、筆者はこれらを撮影したのは彼自身であるとの仮説を立てていた。しかしながら手紙の終盤で、彼はこれらを江戸で入手したと説明している。

Récit d'une execution à la filature de Comio Ka,
CES FRANÇAIS DU JAPON HAOT >>>> XX to to

débarquant sur le quai je trouvai un employé de la maison française de Mr. Jubin (société anonyme franco-japonaise) auquel j'avais écrit la veille pour lui demander de se joindre à moi et qui heureusement avait accepté mon offre. Mon compagnon de route Mr. C. Dorel était un Ardéchois du Pont d'Aubenas qui a débuté dans l'Extrême Orient par un séjour en Chine où il avait monté une petite filature, de là il est venu faire cela ou tête au Japon où il est depuis 1866 ; il connaît bien les soies et surtout les graines, c'était donc sous tous les

rapports un Compagnon utile et avec cela très agréable. Après mon arrivée à Yokohama nous allâmes jusque chez lui prendre son petit paquet et de là au chemin de fer pour nous rendre à Yédo où nous arrivâmes une heure après notre départ, c'est-à-dire à 11 heures.

Nous prîmes à la gare chacun notre petite voiture traînée par un homme pour aller rejoindre un loueur de ces mêmes voitures qui nous avait été recommandé par un ami qui avait fait cette course quelque temps avant. En quelques instants nous étions installés chacun dans



Groupe des employés de l'Arsenal de Yokosuka. Émile de Montgolfier au premier rang à l'extrême gauche. 横須賀造船所フランス人従業員。 前列左端がエミール・ド・モンゴルフィエ。

la nôtre et nous avions un homme au brancard et un autre en flèche, ces 2 malheureux venaient de s'engager à nous faire faire 60 lieues dans 5 jours, c'est-àdire en un peu moins de 3 jours de temps avec 2 petites journées de repos à Tomioka. Ce sont de petites voitures à 2 grandes roues fines et légères de 60 à 70 cm de large au plus et qui ne pèsent pas plus d'une cinquantaine de kilogrammes. Sous nos pieds nous avions chacun notre petite valise. À 11h et demie le 27 juin nous partions donc du centre de Yédo près du grand pont qu'on appelle le Nihonbashi, avec l'espoir d'aller coucher à 13 lieues et demie de là dans un village qu'on appelle Ikyangué (Fukiage), mais les chemins avaient été tellement abîmés par les pluies des jours précédents que la grande route du Nakasendo sur laquelle nous nous trouvions avait des passages vraiment pénibles même pour une voiture traînée par un cheval. Nous nous arrêtâmes donc à 6 ou 7 kilomètres de là dans un village nommé Kaunossou où nous couchâmes à la japonaise et où cependant nous passâmes une bonne nuit jusqu'au lendemain 5 heures. Il faut dire que la première journée avait été un peu brumeuse, mais fort heureusement sans pluie. Sur le milieu de notre route entre Yédo et Kaunossou et en passant dans un grand village qu'on appelle Omiya nous avons rencontré le cortège de l'Impératrice du Japon c'est-à-dire la femme du Mikado et sa mère qui revenaient de Tomioka et qui allaient passer là la nuit ; une nombreuse population était attroupée autour des 5 ou 6 voitures plus laides les unes que les autres qui avaient servi à transporter leurs Majestées ; des chevaux mangeaient dans des stalles découvertes installées sur les bords de la rue et enfin aux environs des logis chez l'habitant on apercevait les lanciers de l'Impératrice qui lui servaient d'avant et d'arrière garde. (1 mot illisible), nous avons beaucoup regretté non seulement de ne pouvoir apercevoir Sa Majestée mais même de ne pas avoir pu nous faire une idée de la tournure de son cortège.

Notre première journée s'était à peu près bien passée, malheureusement il ne devait pas en être de même de la seconde. En effet au milieu de la nuit nous fûmes réveillés par une forte pluie qui ne cessa pas un instant jusqu'au lendemain vers 2 heures de l'après-midi ; malgré cela comme nous étions limités comme temps pour faire cette course, à 5 heures du matin nous montions en voiture sous la véranda de la maison et bien à l'abri de la pluie, une fois dedans nos traîneurs mirent la petite capote en toile et par dessus une véritable toile cirée qui n'est autre chose que du papier japonais préparé avec une huile chaude et qui ne laisse pas passer une goutte de pluie. Notre journée se passa donc chacun dans notre petite boîte fort tristement, mais complètement à l'abri, nous devions compter sur le retour pour juger du paysage et en effet

ランス企業(仏日合弁の株式会社)の従業員一名を見つけました。僕は前日、その従業員に宛てて手紙を書き、僕の旅にご同道願えないかと請うたところ、嬉しいことに、彼はこの申し出に応じてくれたのです。こうして僕の旅の道連れになったC.ドレル氏はポン・ドーブナ出身のアルデッシュ人で、中国滞在を機に極東に進出し、同地で小さな製糸場を立ち上げました。そこから日本にやってきたのが1866年のことで、以来、当地で暮らしています。絹のこと、とりわけ蚕種に精通していますので、どの点から観ても役に立つ道連れで、おまけにすこぶる好人物ときています。横浜到着後、僕らは彼の手荷物を自宅まで取りに行き、その足で江戸行きの汽車に乗り、出発から1時間後の11時に到着しました。

僕らは駅でそれぞれ、一人の車夫が引く車一台に乗り、車 の貸主の許に向かいました。少し前に同じ道のりを旅した友 からその貸主を薦められていたのです。しばし後、僕らはそ れぞれ自分専用の車をあてがわれ、これに乗り込みました、 それぞれに車夫一人と先導役一人が付きましたが、この気の 毒な二人組は、僕らに五日間で、すなわち三日弱の道行きと 富岡での二日足らずの休憩で、60里の道のりを踏破させると 約束させられてきたのでした。僕らの車は、小さな車体に細 くて軽い大車輪が2つ付いており、車幅は広くても60から70 センチメートル、重量はせいぜい50キログラムといったとこ ろです。僕らの足下には各自の小型スーツケースを収納する 場所があります。6月27日11時半、僕らは江戸の中心、日本橋 と呼ばれる大きな橋のそばから出発し、そこから13里半離れ た吹上という村で一泊するつもりでしたが、前日までの雨で あまりに道が荒れていたため、僕らの進んでいた中山道の 通行が馬車でさえもいよいよ困難となりました。そこで僕ら は吹上宿から6、7km手前の鴻巣という村で歩みを止め、日 本式の宿で寝ることにしました。それでも、そこで翌朝5時ま でよく眠れました。初日に少々霞がかっていたとは言え、雨に 降られなかったのはつくづく幸いだったと言わざるを得ませ ん。江戸と鴻巣の中間地点にある大宮という大きな村を通っ たとき、僕らは日本の皇后、つまりミカドの妃と母宮(訳者注: 昭憲皇后と英照皇太后)の行列と出会いました。一行は富岡 に行啓し、そこで一夜を過ごし、帰ってきたところでした。大 勢の人が、不細工さではいずれもひけをとらぬ馬車5、6台を 取り囲んでおりました。それは両后の乗り物だったのです。馬 たちが道端に設置された中まで丸見えの馬房で食事をして おり、本陣の周辺には皇后の前衛と後衛を務める槍兵らが おりました、(一語判読不能)、残念ながら、皇后陛下にお目 にかかれなかったばかりか、その行列の有様がどのようなも のであったか想像すらできませんでした。

僕らの一日目はほぼ順調に経過しましたが、あいにく二日 目も同様に、という訳にはいきませんでした。事実、真夜中に 強い雨音で目が覚めました。土砂降りの雨は翌日の午後2時 まで一時も止むことなく降り続けました。でもこの旅の時間 は限られていますので午前5時、僕らは宿の縁側から万全の 雨除けをして車に乗り込みました。車夫は僕らを車の中に入 れると、短い布製の合羽を着て、その上に本格的な防水加工 をほどこした被いを羽織りました。これこそあの日本製の紙、 和紙にほかならず、これを熱油で加工してあるので雨粒を一 滴たりとも通しません。こうして僕らの一日は、それぞれの小 さな箱の中で実に寂しく、でも少しも濡れることなく過ぎてい きました。景色のほうは復路でじっくり鑑賞させてもらうしか ありません。事実、この地を復路で再び通りかかったときには 好天に恵まれたのでした。午前11時頃、約7里ほど離れた深 谷宿で歩みを止め昼食を取りました。1時間後、僕らは再び 出発し、3時頃、車夫から雨が止み、日が出るようだという思

### CES FRANÇAIS DU JAPON 日本のフランス人たち

nous fûmes bien servis par le temps en repassant dans cet endroit-là. Vers 11 heures du matin nous nous arrêtâmes pour déjeuner à 7 lieues de là dans le village de Youkawa (Fukaya). Une heure après nous repartions et vers 3 heures nous fûmes agréablement surpris lorsque nos traîneurs nous informèrent que la pluie avait cessé et que le soleil allait paraître. Nos capotes furent baissées et malgré les mauvais chemins nous pûmes faire encore environ 5 lieues pour arriver au village de Shinmatsi qui n'est plus qu'à 6 lieues de Tomioka. Nous aurions bien pu arriver ce soir-là jusque là, mais nous ne voulions pas arriver à 8 heures du soir quoique nous ayons prévenu un ou deux jours à l'avance de notre arrivée probable pour ce soir. Nous couchâmes donc à Shinmatsi, où nous fîmes un bon dîner avec un poulet bouilli et des racines de bambous.

a Chere Mère

Le lendemain dimanche 29 juin 1873 à 6 heures du matin nous quittions ce village et en même temps la grande route du Nakasendo pour en prendre une moins fréquentée mais bien meilleure et faite tout spécialement pour la filature de Tomioka. Comme il était de bonne heure nous recommandâmes à nos hommes de ne pas se fatiguer car il était inutile d'arriver avant 9 heures ou 9 heures et demie. Le pays était vraiment beau, nous traversâmes plusieurs rivières et les accidents du terrain donnaient un aspect plus pittoresque. Enfin comme nous l'avions supposé d'après la marche de nos hommes et les 6 lieues que nous avions à faire depuis le matin, nous arrivâmes à Tomioka à 9 heures et demie du matin, tout frais et après une bonne nuit.

Nous entrâmes tout droit dans le bâtiment de la filature où un des employés français nous reçut et nous conduisit auprès de Mr. Brunat, directeur de cette usine qui s'occupait de faire étouffer les cocons, et qui examinait aussi leur réception. Nous fîmes un petit tour avec lui dans l'usine et le déjeuner de 10h et demie fut bientôt là. Madame Brunat et sa petite fille se portaient fort bien et je pûs constater avec plaisir que de la fatigue toute récente de cette dernière il ne restait qu'une petite toux à peine sensible. Le déjeuner ne laissait rien à désirer, du reste il était préparé par un cuisinier français et servi aussi par un domestique français ce qui est rare dans ces pays-ci. Après le déjeuner Mr. Brunat a l'obligeance de nous faire continuer notre visite et vers 2 heures nous prîmes congé de lui pour le laisser à ses affaires et nous allâmes trouver le Docteur Mr. Mailhet pour nous faire faire une promenade dans les environs. Il nous mena voir un temple entouré d'un fort joli parc qui se trouvait à 5 ou 6 kilomètres de là (temple de Itsinomia) et nous eûmes l'avantage de jouir de là d'une fort jolie vue au milieu de laquelle nous apercevions l'usine, sur la droite la grande rivière qui passe à ses pieds et sur la gauche le village de Tomioka bordé par de jolies et vertes collines. Nous rentrâmes par un chemin un peu différent de celui qui nous avait conduits là. Et avant de nous mettre à table pour le dîner de 6 heures et demie nous allâmes voir la maison du Maire de Tomioka chez lequel il avait logé au début avant d'avoir son installation provisoire, et chez lequel il y avait quelques cartons de graines de vers à soie à peu près achevés et surtout une grande partie en fabrication. Nous pûmes nous arrêter là assez longtemps pour examiner attentivement le procédé qu'emploient les Japonais pour faire grainer. Voici comment ils s'y prennent :

Dans une pièce aussi sèche que possible c'est-à-dire en général au 1er étage sont disposés parterre sur des nattes japonaises, les cartons sur lesquels on doit recueillir la graine. Dans cette même pièce sont posés sur des étagères à jour de grands cadres à treillis sur lesquels on pose les cocons et pardessus eux un papier un peu fort percé de trous pouvant laisser passer les papillons qui montent sur le papier dès qu'ils ont percé le cocon. La pièce est maintenue à l'abri de l'air et de la lumière en ce sens qu'on en laisse à la pièce qu'un demi-jour. On prend les cadres les uns après les autres et on enlève à la main les papillons qui se trouvent sur le papier, on les accouple en les mettant sur une grande table et une fois accouplés on les pose sur une feuille de papier volante où on les laisse plusieurs heures. Après ce temps qui peut être plus ou moins long les papillons se découplent tout seuls, on jette les mâles, et les femelles sont posées sur les cartons qui doivent les recevoir. Ces cartons

いの外に嬉しい知らせを聞きました。僕らの雨除けは下ろさ れ、悪路にも関わらずまだ5里ほど行けるので、富岡からわず か6里手前の新町宿までたどり着けました。その晩のうちに 富岡まで行こうと思えば十分に行けました。僕らも到着を一 日か二日は早く見積もっておりましたので、十中八九その日 の晩までには着くであろうと思ってはおりましたが、さすがに 夜の8時に到着したくはありません。そこで新町に泊まり、煮 鶏と筍の夕食を美味しく頂きました。

翌1873年6月29日、日曜日、午前六時、僕らはその宿場を 発つと同時に、中山道の大通りとも別れを告げ、通行量は減 りますが、ずっときれいな、富岡製糸場のため特別に造られ た道に入りました。まだ時間も早かったので、僕らは車夫に あまり無理せぬようにと声をかけました。なぜなら9時前、ま たは9時半前に着いても仕方がないからです。この辺はまこ とに美しい郷(さと)で、僕らはいくつもの川を渡りました。土 地の起伏のおかげで、景観の明媚さがいっそう増しているの です。そしてついに、車夫の歩みと朝の出発から6里の道のり をもとに僕らが想定していたとおり、午前9時半に、一晩ぐっ すり寝た後の実に清々しい気分で富岡に到着しました。

僕らはまっすぐに製糸場の建物に入り、フランス人従業員 の一人に迎えられ、この工場の首長、ブリュナ氏のもとに案内 されました。氏は殺蛹(よう)作業の真最中で、同時に搬入さ れた繭の検査も行っていました。氏と一緒に工場を一巡りす ると、10時半の昼食まであと僅かとなりました。ブリュナ夫人 と幼い娘さんはすこぶるお元気でした。この子はつい先般衰 弱していましたが、今や殆ど気付かないほどの軽い咳を残す のみと確認でき、安堵しました。昼食は申し分ありませんでし た。なにしろ、フランス人の料理人がこしらえ、給仕もフランス 人の召使いがしたのですから。こんなこと、この辺の国では滅 多にありません。昼食後もブリュナ氏は義理堅く僕らに見学を 続けさせてくれました。そこで2時頃、僕らは氏に暇を告げ、仕 事に戻れるようにして差し上げ、今度は医師のマイエ先生の もとに向かい、付近の散策の案内をお願いしました。先生は 僕らを製糸場から5、6km離れたところにある、大層美しい 鎮守の森に囲まれた神社(一之宮貫前神社)の見学に連れて 行ってくれました。そこからは、とっておきの絶景を堪能できま した。中央に工場、右手には工場の足下を流れる大きな川、 左手には緑の丘陵に囲まれた富岡の里が見えます。復路は 往路とは少し違う道を通りました。6時半の夕食の席に就く前 に、富岡町長が仮住まいに入居する前に住んでいた家を見に 行きました。そこには、ほぼ完成した蚕種紙が数箱分ありまし たが、大半が作りかけでした。僕らはそこでかなり長時間足を 止め、日本人がどんな技法を使って蚕種を産ませるのかをつ ぶさに観察しました。それはこんな具合でした:

・可能な限り乾燥した部屋、通常は二階の床に敷いた日本 式のムシロの上に箱を並べます。蚕種はこれらの箱の上で集 めなければなりません。同じ部屋で、透かしの入った棚板の 上に格子のはまった大きな枠板を乗せ、その上に繭を置き、 やや硬めの紙をかぶせます。紙にはいくつも穴を開け、蛾が 繭を破って出てきたら、すぐに紙の上に登ってこられるように しておきます。部屋は風と光を遮断した状態に保たれます。 ただし、部屋に半日だけ日を入れるという意味においてで す。枠板一枚一枚の紙の上から蛾を手で拾い上げ、大きな平 台の上に置き、交尾させます。交尾したらつがいの蛾を別の バラの一枚の紙の上に乗せ何時間か放置します。少々長い 時間をおくと、蛾は自然に離れますので、雄を捨て、雌を箱の 上に置きます。これらの箱はたがいにぴったり隙間なくくっ つけ合ってムシロの上に並べられ、高さ5、6cmの小さな板で sont posés parterre sur les nattes se touchant exactement, et bordés de petites 🕢 縁を囲まれ、蛾が箱の脇に産卵しないようにします。一番気 🕢 🗷

de mois & que j'ai feme en décide been ville pour les pour le pour le

### CES FRANCAIS DU JAPON 日本のフランス人たち



Marque de fabrique de la filature de Tomioka. 富岡製糸所の商標

lattes de 5 à 6 cm de haut pour que les papillons ne risquent pas de grainer à côté du carton. Le plus grand soin consiste à ne pas laisser déposer une trop grande quantité de graines par une même femelle, parce que les dernières sont moins bonnes et donnent des cocons moins beaux, et ensuite à faire grainer d'une manière régulière, c'est-à-dire que les graines ne soient pas les unes sur les autres à certains endroits et que par contre à côté de cela il n'y ait pas de places vides, aussi faut-il beaucoup de monde pour surveiller le grainage. Ces cartons une fois finis sont suspendus à l'air puis portés chez le Maire du village pour être timbrés et enfin mis en caisses par 2 à 300 et transportés ainsi à Yokohama pour être vendus aux Européens.

- Dans la province de Djôchiou plusieurs marchands nous ont dit que cette année et pour la pre-

mière fois tous les cartons porteraient derrière un timbre sec qui a la forme d'un rectangle un peu long pouvant former un cadre de 12 et 18 cm formé d'une torsade de 20 à 25 mm de large et bordée aux quatre coins de papillons les ailes déployées ; ce timbre occupant le milieu du carton, il y aurait à l'un des angles celui du fabricant du papier qui a fait le carton, le timbre de celui qui a fait grainer et enfin celui de la province dans laquelle on a fait grainer. Ajouter à cela pour le 4ème coin le timbre de l'arrivée à Yokohama qui est le plus important pour le Gouvernement et surtout qui est obligatoire puisque c'est à ce moment que l'impôt est prélevé. Il s'élèverait dit-on à rien moins que 0,60 (Dollars ou Livres ou Piastres ou Yen ?) c'est-à-dire environ 9,25 Francs par carton.

Vers 6 heures nous rentrions à l'usine pour aller chercher notre dîner. Nous mangeâmes chez Mr Brunat en compagnie du Docteur Mailhet. Pendant que nous dînions le temps commença à se couvrir et bientôt nous entendîmes tomber la pluie ce qui nous donna peu d'espoir de pouvoir accomplir les projets que nous formions d'aller faire le lendemain matin une bonne course dans un village des environs qui est paraît-il admirablement situé et près duquel se trouvent des mines de fer fort riches, mais pas encore régulièrement exploitées. Vers 10 heures nous allons nous coucher et grâce à ce que nous avions passablement couru pendant la journée, nous passâmes une très bonne nuit, mais comme nous l'avions prévu en nous réveillant nous ne tardâmes pas à nous apercevoir qu'il pleuvait. La pluie ne discontinua pas jusqu'à 3 heures de l'après-midi. Nous passâmes notre matinée non moins agréablement, nous pûmes examiner de près les moindres détails de la filature et des coconières, l'étouffoir était en pleine marche et nous avons assisté à plusieurs fournées qui se remplaçaient par un bout à mesure qu'on en sortait par l'autre. Puis nous fîmes avec ces Messieurs de nombreux tours dans la filature où se trouvaient réunies toutes les fileuses au nombre de 400 ou environ puisqu'en plus de 300 bassines qui étaient toutes occupées il y avait les gouvernantes, des jeunes gens qui apportaient des paniers de cocons aux fileuses qui en manquaient. Et enfin par derrière les fileuses toutes les dévideuses qui redévident les flottes du petit guindre sur un plus grand qui est alors de la dimension de celui qu'on expédie en Europe. Je ne saurais dire pourquoi on fait ces deux opérations qui doivent prendre beaucoup de temps et que je n'ai jamais vu faire dans nos pays, mais Mr Brunat auquel j'ai fait cette question m'a répondu qu'il était presqu'impossible de filer directement sur un grand guindre. Je ne suis pas assez fort dans le métier pour discuter cette question. Une seule chose que je blâmerais dans son mécanisme c'est que pour chaque guindre dont la marche se fait à frottement doux il y a 4 petits engrenages en fonte qui n'ont d'autre but que de faire marcher le régulateur va et vient de la flotte et cela produit alors beaucoup de bruit et un bruit métallique désagréable ; je dis cela parce qu'il me semble que dans les filatures que j'ai vues en France une seule petite paire d'engrenages fait

を遣うのは、同じ一枚の紙の上で同じ雌の蛾にあまり沢山産 卵をさせないことです。なぜなら終わりのほうの卵はあまりき れいでなく、そこから出来る繭もきれいでないからです。それ から、整然と産ませること、つまり、特定の場所に固まって生 んであるかと思えば、その脇はがら空き、といった具合では いけません。ですから、産卵は大勢で監視しなければなりま せん。完成した箱は宙吊りで空気にさらされ、村長の家まで 運ばれ、押印されます。そして2箱ずつ300箱まで大きな木箱 に詰められて横浜まで運ばれ、ヨーロッパ人に売られます。 ・上州で多くの商人が語るところによると、今年初めて全て の箱の裏に型押し(エンボス)印が押されるようになるとの ことです。それはやや縦長の長方形で、12x18cm大の枠を型 押しできます。この枠を象っているのは捻りの入った一本の 綛(かせ)糸束で、その太さは20から25mm、四隅が羽を広げ た蛾で縁取られています。この印が箱の中央に押され、さら に箱を製造した製紙会社の印と産卵させた業者の印、産卵 させた地域の印がそれぞれ別の隅に押されます。これに加え て、四つ目の隅に横浜での受取印が押されます。これが政府 にとっては一番重要で、受取印は必ず押されていなければい けません。なぜなら、押印時に税が徴収されるからです。その 額はきっちり0.60(ドル、あるいはポンド、ピアストル、円?)、す なわち一箱あたりおよそ9.25フランになるそうです。

6時頃、僕らは夕食にありつくため工場に戻りました。ブ リュナ氏宅でマイエ先生も一緒に食事をご馳走になりまし た。僕らが夕食をしている間に雲行きが怪しくなってきて、 ほどなく雨粒が落ちる音が聞こえ始めたので、翌朝に予定し ていた近隣の村への散策は、実現の見込みがほとんどなく なってしまいました。その村は絶好の立地条件に恵まれてい るらしく、近くには埋蔵量は豊かながらも、未だ本格的な開 発が行われていない鉄山があるのです。10時頃、僕らは床に 就き、昼間にかなりあちこちと巡ったおかげでぐっすり眠れ ました。でも、予想していたとおり、目覚めて間もなく、雨が降 っていることに気付きました。雨は午後3時までひっきりなし に降り続きました。それでも午前中はなかなかに楽しい時を 過ごしました。製糸場と繭倉庫のすみずみまで、間近からつ ぶさに観察できたからです。殺蛹器はフル稼働状態で、炉の 一方の口から一回分の殺処理量の繭が取り出されると同時 に、別の口から新しい繭が装填されます。こうして僕らは何回 分かの殺処理に立ち会いました。次に僕らは首長や先生た ちと一緒に繰糸工女全員が集合している繰糸場内をぐるぐる と何度も見て回りました。総数約400人、というのは、300釜が 全て稼働しているのに加え、監督役の教婦、繭を切らした繰 糸工女らに繭籠を持ってくる若い衆、そして最後に繰糸工女 らの背後に揚げ返し工女が控え、小さな糸枠に巻き取られ た綛(かせ)糸をヨーロッパ出荷用の寸法の大枠に巻き換え ているのです。このようにわざわざ二度手間になるような作 業は母国でも見たことがなく、なぜ行うのか分かりませんで した。でも、僕に質問されたブリュナ氏は、大枠に直接糸を巻 き取ることは、ほぼ不可能だと答えました。僕はこの仕事に はあまり詳しくないので、当件を論じることはできません。氏 の機械装置の中でただひとつ、苦言を呈させてもらうとすれ ば、こうです。糸枠が作動するとき軽い摩擦が伴います。それ ぞれの糸枠には4つの鋳鉄製の小さな歯車が付いているの ですが、それらは綛糸の行き来を調節する装置を動かすとい うたったひとつの役目しか果たしていません。それが大変大 きな音を立てるのです、しかも不快な金属音です。僕がこう言 うのは、フランスで見た繰糸器が、簡単な横木一本を使って、 たった一組の小さな歯車で約20もの調節装置を動かしてい たからです。この点を除けば、工場の設営状態は極めて良好

### CES FRANCAIS DU JAPON 日本のフランス人たち

marcher une vingtaine de ces régulateurs au moyen d'une simple petite tringle de bois. À part cela je dois dire que l'usine me semble montée dans de très bonnes conditions. Un matériel en fonte bien ajusté, des constructions en briques et en bois qui, ce qui est rare au Japon, n'ont pas encore eu le moindre dégât, un emplacement large et parfaitement exposé pour être à l'abri de toute humidité puisque à 50 mètres de l'usine est une rivière qui forme un précipice de 25 à 30 mètres en dessous du sol, et enfin il y a là une organisation et une surveillance remarquables pour les 450 filles de cet établissement qui outre qu'elles sont logées, nourries et éduquées sont encore tenues sous clef et ne sortent qu'aux jours de fêtes ou les dimanches et encore deux à deux et en promenade comme de vraies pensionnaires. Malgré cela Mr Brunat nous disait qu'il avait changé environ les 4 cinquièmes de ses filles depuis 6 mois, non pas qu'il les ait renvoyées, mais bien parce qu'elles étaient parties de leur plein gré.

Ce qu'il y a de plus retardé dans l'usine ce sont les constructions des habitations européennes des employés ; c'est-à-dire la maison du Directeur, celle du Docteur, et des deux employés français, d'un mécanicien et des 4 jeunes filles qui sont des fileuses de l'Ardèche, le tout amené de France par Monsieur Brunat. Cependant les maisons étaient à peu près finies, il n'y manquait que les portes et fenêtres et les installations intérieures et tous ou à peu près comptaient y entrer vers la fin de l'été au plus tard. Si mon retour en France n'était pas décidé pour la fin de cette année j'aurais joint à cette lettre quelques photo-

graphies de cette usine que j'ai pu me procurer en rentrant à Yédo, mais je me contenterai de les emporter avec moi. Je joins donc simplement un plan à peu près à l'échelle pour donner une idée de la construction de l'usine. Inutile d'entrer dans de longs détails à ce sujet car le plan porte lui-même toutes les indications nécessaires.

Après notre déjeuner le lundi 30 juin nous allâmes voir les employés de la filature chez eux pour leur faire nos adieux et à 2 heures nous montions malgré la pluie dans nos petites voitures (djinrikicha) pour aller nous coucher seulement à 6 lieues de là à Shinmatsi. En arrivant nous nous dépêchâmes de faire cuire quelque chose pour notre dîner, un poulet fut vite préparé et cuit dans du riz, avec des aubergines et un morceau de fromage ; seulement nous gardâmes notre bouillon pour le lendemain. Nous pensions que le lendemain nous pourrions prendre une espèce de diligence mi-européenne qui fait le service de là à Yédo, mais quoique d'habitude elle passe tous les jours à 4 heures du matin, ce jour-

là où nous l'aurions voulu il s'est trouvé justement que je ne sais quoi l'avait empêché de faire son service. Cela nous retardait d'une journée car nos djinrikicha ne pouvaient pas faire la course dans une journée, il y avait 24 lieues à faire. Cependant le lendemain 31 juin (sic), partis à 4h et demie du matin, nous pûmes faire 18 lieues traînés dans deux petites voitures attelées chacune de 2 hommes. Nous traversâmes un beau pays et plusieurs grandes rivières. La route fort large presque partout était malheureusement complètement abîmée par les pluies des jours précédents. Nous traversâmes pendant ces 18 lieues les villages Hondjiô, Foukaya, Koumanghai, Kaunossou, Okéghawa, Aghéo, Omiya, Ourawa, Warabi, Itabashi, ce dernier étant presque un faubourg de Yédo. Nous couchâmes à Omiya où l'impératrice du Japon ainsi que sa mère avaient couché trois ou 4 jours auparavant en revenant de Tomioka. Après une bonne nuit nous repartîmes le lendemain de bonne heure pour Yédo ou nous pûmes fort heureusement prendre le train de 11 heures et grâce à cela nous arrivions à midi à Yokohama, c'est-à-dire juste pour notre déjeuner. » (À SUIVRE)

と言わねばなりません。鋳鉄製の機材一式は念入りに整備され、日本では珍しい木骨煉瓦造りの建物はまだ少しも傷んでおりませんし、敷地は広大で、工場から50メートル離れた地点を流れる川が敷地面より高低差25~30メートルの断崖を形成しているため、風通しが良く湿気とは無縁です。そして最後に、この工場の450人の女工のための組織運営と監視体制は注目に値します。彼女らには住まいと食事と教育がほどこされますが、寮内に足留めされ、外出は日曜祭日のみ、しかも二人ずつ組になって、寄宿学校の生徒さながらに散策に出掛けます。それでもブリュナ氏は、ここ6ヶ月で5分の4の女工を入れ替えたと言っていました。それは彼が解雇したのではなく、女工らが自らの意志で職を辞したのです。

それ以外に工場で遅れていることは、ヨーロッパ人従業員用住宅の建設です。つまり、首長、医師、フランス人従業員二名、機械工一名、アルデッシュ出身の若い繰糸工女四名の住まいです。これらの人員は皆、ブリュナ氏がフランスから連れてきたのです。でも、住宅はほとんど完成していました。足りないのは扉と窓と室内設備のみで、遅くとも夏の終わりごろには全員、あるいはほぼ全員が入居できる見込みです。もしも今年の年末までに僕の帰仏が決まらない場合は、江戸に戻ったときに手に入れた工場の写真を数枚、この手紙に添え

て送ってもいいのですが、僕が自ら持参することにします。だから同封するのは工場の建物がどんなものかが想像できる程度の縮尺の図面一枚だけにしておきます。この話題に関してくどくどと詳細を述べるには及びません。図面に必要な情報が全て記載されていますから。

6月30日、月曜日の昼食後、僕らは製糸場の従業員に会いに行き、彼等に別れを告げました。そして2時、あいにくの雨のなか、僕らの小さな車(ジンリキシャ)に乗り込み、そこからわずか6里の新町に泊まりに行きました。到着するなり、急ぎ夕食用になにか支度してほしいと頼むと、鶏一羽がたちまち用意され、鶏粥と茄子の付け合わせ、チーズー塊が供されました。その粥だけは翌日にとっておきました。僕らは翌朝、江戸行きの準ヨーロッパ式乗合馬車に乗れるかもしれ

Salam to blates, Sulh as 300 Desired

funture Interiore or Tomora (Gloric Les)

« Filature impériale de Tomioka (province de Gummaken) Japon. (Excursion dans l'intérieur du Japon en juin 1873 à 124 kilomètres d'Yédo). Intérieur de la filature, salle de 300 bassins.» Annotation de la main d'Émile de Montgolfier. 「大日本帝国群馬県富岡製糸場(江戸から124km、1873年6月の日本内地への旅)。製糸場内部、300釜の繰糸室」エミール・ド・モンゴルフィエの肉筆説明書き入り。

ないと思っておりました。それは毎日午前4時に通ります。とこ ろが、僕らが乗りたかったその日はちょうど、なんらかの理由 で運行が妨げられたのです。このせいで僕らは一日遅れてし まいました。なぜなら残りの道のりは24里で、僕らの人力車 では一日で走破できません。それでも、6月31日(原文ママ)、 午前4時半に出発し、2台の車をそれぞれ二人の男が引いて 18里進めました。美しい里と大きな川を何本も越えました。 道幅は大層広いのですが、あいにく前日までの雨でほぼ至る ところですっかり荒れておりました。この18里の途上で本庄、 深谷、熊谷、鴻巣、桶川、上尾、大宮、浦和、蕨、板橋の村を通 過しました。最後の板橋はほとんど江戸の場末と言ってもい いくらいです。僕らは日本の皇后とその母宮が3、4日前、富岡 からの帰りに宿泊した大宮で一泊しました。一晩よく眠り、翌 朝早く江戸に向けて再び出発し、誠に幸いなことに、江戸で 11時の汽車に乗ることが出来、おかげで正午、つまりちょうど 昼食時に横浜に到着したのです。」(続く)